

d'Ottawa, est ahuri de constater cet étrange phénomène d'une femme transformée en homme, prodiguant les trésors de son sexe.... à des animaux. Sont-ce des coquettes que ces fermières à gages? Je n'en sais rien. Ce sont des médiocres, j'en suis sûr. Sous une forme couleur patriotique la femme peut se livrer sans scandale à sa soif de nouveautés et d'imprévus. Mais après tout une femme doit être femme. Qu'elle devienne épouse et mère et pour quelques-unes apôtre, voilà l'idéal. En dehors de cette fin, c'est travers d'esprit et médiocrité scandaleuse.

La coquette cède ici la place à la vaniteuse. Toute coquette et vaniteuse, mais toute vaniteuse n'est pas coquette. Il y a une nuance, une distinction: toutes deux cependant sont médiocres.

La vanité est une complaisante admiration de soi. Depuis la pauvre petite ouvrière qui cache sous le luxe des vêtements et la profusion des parfums le teint caractéristique des usines et la senteur des machines jusqu'à la grande dame qui donne une fortune pour un bijou dont elle se pare pour avoir quelque valeur, les intermédiaires de la vanité sont innombrables.

Toutes cependant ont un certain air de famille: elles servent le même détestable personnage: le moi.

Tantôt le désir d'être loué des hommes mobilise les forces d'une âme. La vaine gloire gonfle l'esprit et l'esprit gonflé pille les magasins de la mode; les hommes louent la beauté: je vais me faire belle; la richesse plaît: je vais emprunter les décors de la richesse; l'esprit attire: je vais apprendre les mots clinquants des auteurs récents; la vertu est charmante: je vais lui dérober ses atours. Ainsi dit, ainsi fait. Et voilà une personne qui se croit admirable. Pauvre petite aveugle! Tu as exagéré la mode; te voilà dépaylée, isolée comme un pavot dans un champ de lis.

Tantôt les louanges que le monde ne donne pas naissent sur les lèvres vaniteuses. La jactance est le péché des dieux. Il est peut-être pardonnable dans la bouche d'un grand homme, qui en passant, finement, rappelle une prouesse de sa vie, mais sûrement il est détestable dans la bouche d'une pauvre unité dans l'infini des êtres. La jactance éblouit, déconcerte, trouve quelquefois de sympa-